



## Division des Archives du Sénat

### Lettre d'information n° 14, février-mars 2021

#### 1. ACTUALITÉ : L'archivage électronique au Sénat

Les services du Sénat travaillent de manière de plus en plus dématérialisée. La chaîne comptable, les marchés publics, le vote en séance publique et de nombreuses autres procédures s'appuient désormais exclusivement sur des documents numériques, voire même sur des données issues d'applications métiers comme COMPTA, DOSRAP et autres.

Afin de conserver les documents produits, la division des Archives du Sénat a préparé un projet d'archivage électronique qui prend forme : une assistance à maîtrise d'ouvrage avec la société OLKOA va permettre d'en déterminer les fonctionnalités dans la perspective de la passation d'un marché public en 2021.

Le nouveau système permettra de conserver de manière sécurisée et pérenne des données à archiver aujourd'hui stockées sur les serveurs du Sénat.

#### 2. COMMÉMORATION : Antoine WATTEAU (1684-1721)

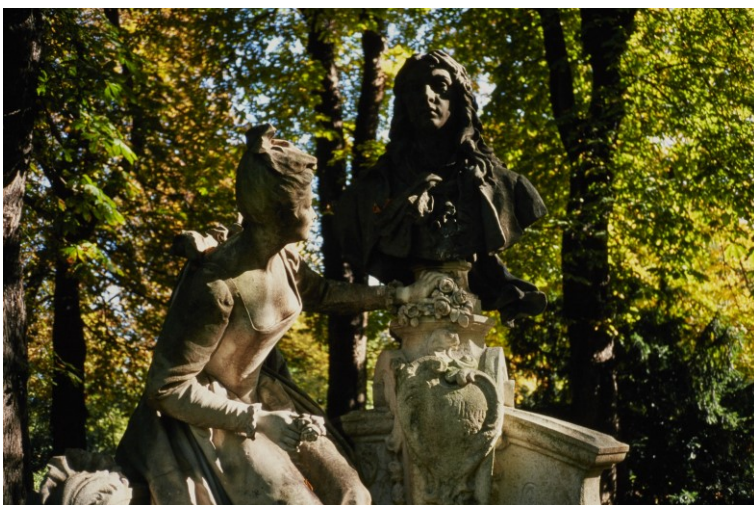
Peintre incontournable du style rocaille, Jean-Antoine WATTEAU, plus connu sous le nom d'Antoine WATTEAU, est célèbre pour ses représentations de fêtes galantes.

Antoine WATTEAU a probablement fréquenté le Palais du Luxembourg puisque l'un de ses maîtres, Claude AUDRAN III, était chargé de conserver les œuvres de la galerie Ouest, aussi appelée galerie Médicis ou galerie Rubens. Inaugurée en 1625, elle est composée des œuvres de RUBENS illustrant la vie de Marie de MÉDICIS. Cette galerie, détruite lors de la construction de l'actuel escalier d'honneur, au tout début du XIX<sup>ème</sup> siècle, est aujourd'hui reconstituée au musée du Louvre, sous le nom de « Galerie Marie de Médicis ».

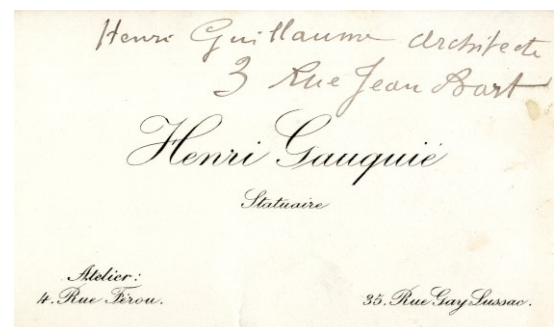


Cérès ou l'été, tenture des Portières des Dieux, tapisserie des Gobelins d'après Claude Audran III (1658-1734), Salle de réunion de la commission des Finances

Le Sénat renoue avec WATTEAU à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. En 1894, le Bureau décide d'élever à sa mémoire, dans le Jardin du Luxembourg, un monument en son honneur. Le sculpteur Henri-Désiré GAUQUIÉ le réalise en collaboration avec l'architecte Henri GUILLAUME : il représente le peintre devant lequel une femme dépose quelques roses. Le monument est inauguré le 8 novembre 1896.



Photographie du Monument à Antoine WATTEAU, Archives du Sénat (cote 17Fi 1314)



Carte de visite d'Henri GAUQUIÉ, Archives du Sénat (cote 573S 228)

Après la Seconde Guerre mondiale, l'œuvre de Henri-Camille DANGER intitulée *Hommage à Watteau* prend place dans l'escalier du public entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Le peintre y a glissé de nombreuses références aux toiles de WATTEAU : le médaillon supérieur représente *Pierrot*, le médaillon à droite *Le jugement de Pâris*, la jeune femme jouant du théorbe reprend *La finette*, le médaillon à gauche *L'Automne*, le jeune homme dansant *L'indifférent* et la scène centrale représente le *Pèlerinage à l'île de Cythère*. L'ensemble de ces toiles est aujourd'hui au musée du Louvre.

Le talent de WATTEAU a également été loué par les poètes, dont Charles BAUDELAIRE dans *Les Phares* dont voici un extrait :

« Watteau, ce carnaval où bien des cœurs illustres,  
Comme des papillons, errent en flamboyant,  
Décors frais et légers éclairés par des lustres  
Qui versent la folie à ce bal tournoyant ; »

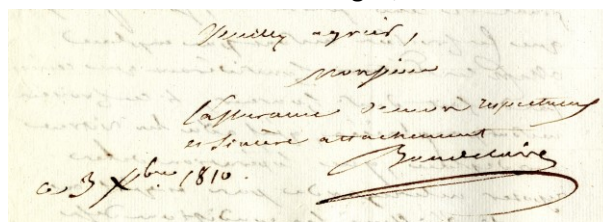


*Hommage à Watteau*, carton de tapisserie d'après Henri-Camille DANGER (1857-1937) déposé au Sénat le 4 avril 1945

### 3. COMMÉMORATION : Charles BAUDELAIRE (1821-1867)

Charles BAUDELAIRE est né en avril 1821 de Caroline DUFAYS et François BAUDELAIRE qui a travaillé au Sénat Conservateur. Ancien prêtre ayant quitté son état sous la Révolution, François BAUDELAIRE a été élu secrétaire de la commission administrative du Sénat en 1800, puis est devenu « chef des bureaux de la Prêture » en 1803. Il a ainsi suivi avec attention les travaux réalisés dans le Palais et le Jardin du Luxembourg dirigés par l'architecte CHALGRIN. Sensible à l'art et proche du sculpteur Claude RAMEY, du peintre Jean-Baptiste REGNAULT ou encore de Jean NAIGEON, conservateur du Musée du Luxembourg dès 1802, François BAUDELAIRE a encouragé la décoration du Palais. Âgé de 62 ans à la naissance de Charles BAUDELAIRE et de santé fragile, il meurt en 1827 alors que son fils n'a que six ans.

Extrait d'une lettre du 3 décembre 1810 signée par François BAUDELAIRE à l'attention de l'architecte CHALGRIN, Archives du Sénat (cote 573S 17)



DIRECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DES ARCHIVES, 15 rue de Vaugirard, 75291 PARIS CEDEX 06  
Division des Archives – 01.42.34.36.18 – archives@senat.fr

